

COMPOSITRICE VÉNITIENNE

BARBARA STROZZI

1619-1677

La chanteuse virtuose et compositrice de musique vocale **Barbara Strozzi**, également appelée Barbara Valle, est l'une des rares femmes du XVII^e siècle à avoir publié ses compositions.

Née en 1619 à Venise, elle est la fille adoptive et vraisemblablement l'enfant non reconnu du poète Giulio Strozzi ; sa mère, Isabella Garzoni, travaille comme domestique dans la maison de Giulio Strozzi. Ce dernier va utiliser ses relations dans le monde intellectuel de Venise pour faire reconnaître le talent de sa fille et favoriser sa carrière. Il est membre d'un cercle vénitien, l'*Accademia degli Incogniti* (Académie des inconnus), qui se réunit pour parler et débattre de littérature, d'éthique, d'esthétique et de religion. En 1637, Giulio Strozzi crée une section musicale des Incogniti, l'*Accademia degli Unisoni* (Académie des personnes qui sont à l'unisson, un jeu de mots faisant allusion à la musique), qui comprend plusieurs musicien-nes. Barbara Strozzi préside le groupe où elle se produit comme cantatrice (ce qui lui donne probablement l'occasion d'interpréter ses propres compositions) et suggère des sujets de discussion. Plusieurs publications lui sont dédiées, à commencer par deux volumes de musique composés par Nicolò Fontei, *Bizzarrie poetiche* (*Bizzarries poétiques*) de 1635 et 1636, suivis notamment en 1638 d'un recueil d'informations sur certaines activités du groupe, *Le Veglie de' Signori Unisoni* (Les Veillées des académiciens qui sont à l'unisson). Le rôle de Barbara Strozzi comme hôtesse des Unisoni et son activité notable dans le domaine musical ont fait l'objet d'une satire péjorative dans un manuscrit anonyme qui pourrait être dû à l'un des Incogniti ; l'auteur y assimile son statut de musicienne à une conduite licencieuse, sous-entendant qu'elle est une courtisane, renforçant les stéréotypes de genre à son encontre.

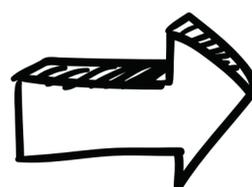
Elle se lance dans une carrière de compositrice en 1644 avec la publication d'un volume de madrigaux (1), *Il primo libro de' madrigali* (*Le Premier Livre de madrigaux*). Entre cette date et 1664, elle publiera huit recueils de musique, dont l'un (l'opus 4) est aujourd'hui perdu. La préface du deuxième cite Francesco Cavalli, l'un des compositeurs les plus connus et les plus importants sur le plan historique du XVII^e siècle vénitien, comme son professeur. Bien que Barbara Strozzi soit l'unique héritière de Giulio Strozzi, sa condition financière ne semble pas s'améliorer après le décès de son père adoptif en 1652. C'est peut-être la raison qui la pousse à publier plusieurs livres sur un rythme rapide. Ses efforts sont apparemment infructueux et sa situation matérielle reste précaire jusqu'à la fin de sa carrière. Elle meurt le 11 novembre 1677 à Padoue.

Le fait même que Barbara Strozzi ait publié huit ouvrages de musique montre que ses œuvres étaient bien accueillies. Son unique recueil de motets sacrés, les *Sacri musicali affetti* (1655), est lié à la notion de charité chrétienne (*caritas*) qui représente l'Église comme une mère bienveillante, ainsi qu'aux pratiques dévotionnelles de sa dédicataire, Anna de Médicis, archiduchesse d'Autriche, grande protectrice des arts.

(1) **Madrigaux** : pièces musicales vocales, à plusieurs voix, sur un poème profane.

Source : Rebecca Cypess, R. Cypess. Universalis. Disponible sur : <https://www.universalis-edu.com/encyclopedie/barbara-strozzi-1619-1677/>

Scannez le QR code pour accéder aux questions



Université
Gustave Eiffel



Jeu proposé par la mission égalité :
mission.egalite@univ-eiffel.fr